

## "L'EXPOSÉ DU MOI(S)"

Rendez-vous avec une personnalité du monde de l'École. De formation pédagogique, psychologique, sociologique, philosophique..., elle décrit son parcours intellectuel et l'évolution de ses centres d'intérêt professionnels. Elle répond également à cinq questions choisies par elle dans une liste d'une trentaine de sujets relatifs au contexte scolaire. Une manière de mieux comprendre un itinéraire à chaque fois singulier et des choix justifiés par une histoire.

# Jean-Marie DE KETELE, Professeur à l'Université Catholique de Louvain-la-Neuve



### Itinéraire professionnel

Au début de ma carrière professionnelle, ma première chance a été d'enseigner trois ans le français, l'histoire et même la mathématique dans l'enseignement secondaire général, technique et professionnel. C'est dans ce dernier que j'ai appris l'essentiel. J'en ai notamment gardé un regard tourné vers le terrain. Ces trois années m'ont permis de me payer des études universitaires en psychologie et en sciences de l'éducation. Mes centres d'intérêt concernaient alors la méthodologie de l'observation et de l'évaluation des systèmes éducatifs.

### Des chances à saisir

Pendant mes études universitaires, j'ai eu l'occasion de participer à l'avènement de l'informatique en me formant notamment avec IBM France. Cette opportunité m'a permis plus tard de réaliser des consultations en informatique et en statistique pour différents chercheurs de l'université. Par ce biais, j'ai eu la chance d'être confronté à des objets d'étude, des problématiques et des publics très différents, ce qui permet de mieux comprendre l'objet central de ses propres recherches.

Une autre étape importante de mon cheminement a été ma collaboration avec Yvan TOURNEUR, jeune chercheur étudiant et assistant de Louis D'HAINAUT. Avec lui, nous avons fait le tour des universités françaises pour populariser un mouve-

ment américain qui était la pédagogie par objectifs. Nous en percevions déjà les limites liées au "saucissonnage" pédagogique. Aussi ai-je proposé, à la fin des années 70, le concept d'*objectif terminal global*, devenu ensuite l'*objectif terminal d'intégration*. Si j'ai une chose à retenir de mon apport en pédagogie, c'est précisément la notion de pédagogie de l'intégration qui sera à la base du programme intégré de l'enseignement fondamental catholique.

### Au-delà des frontières

Après avoir travaillé plusieurs années avec des enseignants et des psychologues de terrain, je me suis tourné avec plaisir vers la coopération internationale via l'UNICEF et l'UNESCO. De nombreuses demandes d'intervention à l'étranger ont coïncidé en 1989 avec la création du BIEF (Bureau d'Ingénierie en Education et Formation). Je me suis spécialisé dans l'évaluation des systèmes éducatifs à un niveau "macro" autour de trois concepts importants: l'efficacité, l'efficience et l'équité.

Depuis 1984, je travaille assez régulièrement en Tunisie et depuis 1994, j'y suis responsable scientifique de la réforme de l'école de base. Celle-ci consiste à mettre en œuvre de nouveaux programmes fondés sur une pédagogie de l'intégration et sur une approche par les compétences de base. Grâce à un financement de l'UNICEF, nous disposons d'une base de données qui nous permettra de suivre l'évolution de cohortes d'élèves de 1995 jusqu'en 2002, ce qui est assez exceptionnel. L'UNICEF poursuit l'objectif d'améliorer la situation des enfants et plus particulièrement des filles, par une élévation de la qualité de l'enseignement et non plus seulement par des projets ponctuels.

### Et demain?

Dans un avenir relativement proche, je voudrais davantage me consacrer aux collections d'ouvrages que je dirige ainsi qu'à une action en profondeur sur des projets de coopération.

Quant à l'avenir du système éducatif belge, je pense qu'une refonte radicale est nécessaire à partir d'un travail sur les ressources humaines et sur les processus de reconnaissance sociale du monde de l'enseignement. Si, de manière complémentaire, on n'arrive pas à développer davantage d'idéal et de professionnalisme dans les métiers de l'enseignement, je serai assez pessimiste. En effet, les pressions sur l'École vont devenir de plus en plus fortes, notamment par l'arrivée des nouvelles technologies et par la différenciation des établissements; on risque de créer davantage d'iniquité et d'injustice sociales.

Parmi les 30 questions proposées, j'ai retenu celles-ci:

Le projet d'enquête de Test-Achats sur les établissements scolaires m'inspire les réflexions suivantes...

Je suis toujours partisan des évaluations à condition que les partenaires soient associés. Ainsi à l'université, les évaluations des professeurs par les étudiants forcent à s'interroger car les étudiants sont les mieux placés pour évaluer la qualité de la communication pédagogique; par contre, ils ne sont pas qualifiés pour évaluer la pertinence des objectifs. Cette initiative des étudiants a incité l'institution universitaire à se préoccuper avec les étudiants de l'évaluation. Je m'étonne que dans le secondaire, il y ait si peu d'évaluations de l'enseignement et des enseignants; de ce point de vue, l'école secondaire a du retard sur l'université qui, réciproquement, en a évidemment à d'autres points de vue. Il est certain qu'une évaluation doit absolument éviter de créer des écarts encore plus grands entre établissements; par contre, l'évaluation est intéressante si elle permet d'améliorer la qualité de la formation. Il ne faut donc pas laisser une telle évaluation aux seules mains de Test-Achats. Il y a une réflexion à mener sur les critères d'évaluation, sur une définition claire du commanditaire, de l'initiateur, de l'investigateur, des personnes-ressources, des sujets concernés, des destinataires de l'évaluation. Sans réponse claire à ces questions, on risque des dérives.

Si j'avais un vœu à formuler pour l'école de demain, ce serait...

de relever les défis de l'éducation au savoir-être et à la citoyenneté. Le savoir-être comporte trois dimensions: la façon habituelle mais quasi inconsciente de sélectionner les stimuli de notre entourage, le système de valeurs qui nous amène à porter des jugements et à réaliser des évaluations, les comportements habituels que nous adoptons face aux situations. Ce savoir-être doit être travaillé, notamment par le recours à une auto-évaluation fondée sur des critères explicites de manière à dépasser des perceptions et des jugements intuitifs.

Le livre qui a le plus influencé ma carrière, c'est...

le livre de Louis D'HAINAUT: *Des fins aux objectifs pédagogiques*. C'est le livre le plus créatif sur

le sujet, non pas pour les finalités ou les objectifs en tant que tels mais pour sa capacité de démontrer le jeu complexe des processus cognitifs. C'est un livre relativement abstrait mais en tant que scientifique, il m'a énormément influencé.

Si je devais conseiller un jeune par rapport à son orientation, une contre-indication que je verrais pour l'enseignement, ce serait...

une absence de motivation forte pour l'acte d'enseigner et pour un public d'adolescents. Vouloir communiquer est essentiel. Je vois trop d'enseignants qui ont choisi cette carrière sur la base d'un échec. C'est très grave, sauf si on est parvenu à aller au-delà de cet échec et à retrouver une nouvelle motivation et une estime de soi suffisante; celle-ci est évidemment une condition indispensable pour pouvoir estimer l'élève.

Pour moi, enseigner, c'est...

non seulement faire évoluer le répertoire cognitif d'une personne vers un répertoire plus riche, plus complexe, plus facilement mobilisable mais c'est avant tout créer une motivation à apprendre et à continuer à apprendre. Ainsi de mon point de vue, le problème majeur de l'enseignement des disciplines scientifiques en Belgique tient d'abord à l'absence de création de cette motivation. ■

#### Bibliographie succincte

DE KETELE J.-M., *Observer pour éduquer*, Peter Lang, Berne, 1980.

POSTIC M., DE KETELE J.-M., *Observer les situations éducatives*, PUF, Paris, 1989.

DE KETELE J.-M., CROS D., CHASTRETTE M., METTELIN P., THOMAS J., *Le guide du formateur*, De Boeck, 1990.

DE KETELE J.-M., *L'évaluation: approche descriptive ou prescriptive* (et plus particulièrement le chapitre sur l'évaluation du savoir-être), De Boeck Université, 1986.

DE KETELE J.-M., SALL N., *Mesure et évaluation en éducation*, article sur l'évaluation du rendement des systèmes éducatifs: apports des concepts d'efficacité, d'efficience et d'équité.

Quelle est encore aujourd'hui l'actualité de l'article d'Humanités Chrétiennes relatif aux capacités cognitives de base?

Le contenu de cet article reste tout à fait pertinent mais ce qui manque, c'est la dimension des compétences, c'est-à-dire l'exercice des capacités cognitives de base sur de véritables situations-problèmes.

DE KETELE J.-M., "Le passage de l'enseignement secondaire à l'enseignement supérieur" in *Humanités Chrétiennes*, 1982-1983, tome 26, n° 4, pp. 294-306.